

DAD EN CONVERSATION AVEC ...

Joanna Jones

Vit et travaille à Douvres (Kent)

Ma réponse immédiate fut de dire que c'est l'essence même de l'art : c'est la manière ou ce que transmet une pièce artistique particulière qui la rend intéressante. Mais cela n'est pas aussi simple que cela. Les œuvres d'art se situent entre l'intention de l'artiste et la perception de leur public.

Mes peintures prennent vie à travers l'activité de celui qui les regarde. L'observateur utilise de sa propre façon la surface qui a été réalisée à travers mon intention et mon attention. L'état dans lequel j'étais au moment de produire l'œuvre la guidera et de même l'état dans lequel se trouve celui qui la regarde guidera son expérience.

En plus de vos références à Transmettre/Transmit, dans quelle mesure l'emplacement du projet dans des sites patrimoniaux a-t-il influencé conceptuellement votre pratique ?

Chaque lieu a eu un impact direct sur la manière dont j'ai installé mon œuvre. A Saint-Omer, le manque évident de peintures, qui jadis avaient été présentes dans la chapelle des jésuites, m'a conduit à vouloir rapporter quelque chose qui avait disparu. Au début, j'ai pensé que je devrais faire ceci au moyen d'une projection ou d'un film mais le fait de suspendre une peinture sans châssis, ce à quoi j'avais souvent pensé, et la légèreté qui en découlait signifiaient qu'accrocher une véritable peinture à de vieux murs était possible, sans dommage.

Ce n'est qu'une fois ma nouvelle œuvre terminée pour un cellier du château de Walmer que j'ai découvert que je ne serais pas autorisée à la suspendre aux murs de quelque manière que ce soit. J'ai donc présenté ma pièce à Walmer de la manière dont je peins, horizontalement, ce qui a permis au spectateur de la voir sous tous les angles, en marchant autour d'elle. Le

cellier du château de Walmer est humide, je vais donc soulever ma peinture juste au-dessus du sol afin que l'air puisse circuler sous elle.

Ces deux sites patrimoniaux ont des histoires. Je pénètre dans l'une d'elles, que ce soit les peintures manquantes de la chapelle des jésuites ou bien ce qu'apporterait avec lui un nouveau résident du château de Walmer afin de rendre son séjour confortable dans un château relativement froid et humide. Les deux sites m'ont amenée à rechercher des solutions. Il s'agit de résoudre des problèmes, semblables à la façon dont je considère la peinture. Mes peintures partent d'un lieu inconnu, elles s'élaborent au travers d'un processus d'ajout, de recouvrement, de destruction et de favorisation. Je choisis les couleurs et je sais beaucoup de choses sur la manière dont une couleur peut réagir avec celle en dessous ou à côté mais là encore je suis presque toujours surprise, rien ne correspond jamais à ce à quoi j'avais pensé. Comme dans la vie, il s'agit d'un processus au cours duquel il faut abandonner les attentes et permettre à quelque chose de s'élaborer lui-même. L'élaboration de l'installation pour ces sites patrimoniaux a correspondu à un processus similaire.

Que représente pour vous le fait d'exposer avec d'autres artistes/des artistes anglais, dans deux lieux et à deux moments distincts ?

Dès le début, faire connaissance avec les autres artistes anglais, lors de notre première traversée ensemble pour la France, fut une expérience agréable et rassurante. Ce jour-là, on nous a également présenté à la majorité des artistes français, dans la magnifique galerie de Benoît Wazee à Saint-Omer où nous avons apprécié son hospitalité et son chaleureux accueil avant de repartir pour Douvres, en faisant un crochet par un supermarché français.

Mais ce ne fut qu'à partir des journées de mise en place, du vernissage puis des visites de l'exposition en France l'année dernière que j'ai véritablement commencé à comprendre quelque chose sur la manière dont les autres artistes abordaient leur œuvre.

Cette année, en Angleterre, le sentiment que nous réalisons une exposition tous ensemble est davantage présent.

En ce qui me concerne, une part précieuse de Transmit/Transmettre s'est traduite par les opportunités que le projet a procuré aux artistes pour qu'ils passent du temps les uns avec les autres, avec les œuvres des autres et j'ai hâte de développer cet échange au cours des prochains mois.